

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Évaluation de la Structure fédérative :

Institut Jean Barriol

IJB

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Lorraine

Centre National de la Recherche Scientifique – CNRS

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 17/08/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

François Guillaume, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de la fédération : Institut Jean-Barriol

Acronyme de la fédération : IJB

Label demandé : FR

N° actuel : FR 2843

Nom du directeur
(2016-2017) : M. Jean-Luc BLIN

Nom du porteur de projet
(2018-2022) : M. Jean-Luc BLIN

Membres du comité d'experts

Président : M. François GUILLAUME, Université de Bordeaux

Experts : M. Carlos AFONSO, Université de Rouen

M^{me} Corinne AUBERT, Université Pierre et Marie Curie

M. Christian BONHOMME, Université Pierre et Marie Curie

Déléguée scientifique représentante du HCERES :

M^{me} Nelly LACOME

1 • Introduction

Historique de la structure, localisation géographique des chercheurs et description synthétique de son domaine d'activité

L'Institut Jean Barriol (Institut de Chimie et Physique Moléculaire et Biomoléculaire de Lorraine, IJB) a été créé en 2005 dans le contexte de la structuration du pôle Scientifique Chimie et Physique Moléculaires (CPM) de l'Université de Lorraine.

A sa création, l'Institut Jean Barriol regroupait trois Unités Mixtes de Recherche (UMR) situées sur le site de Nancy : le laboratoire Cristallographie, Résonance Magnétique et Modélisations (CRM2, UMR CNRS 7036), le Laboratoire de Chimie Physique et Microbiologie pour l'Environnement (LCPME UMR 7564) et le laboratoire Structure et Réactivité des Systèmes Moléculaires Complexes (SRSMC, UMR 7565). En 2008, cinq Équipes Associées (EA) localisées à Metz (le Laboratoire d'Ingénierie Moléculaire et Biochimie Pharmacologique EA 3940, le Laboratoire de Physique Moléculaire et Collisions EA 3941, le Laboratoire de Spectrométrie de Masse et Chimie Laser EA 1094, le Laboratoire de Physique des Milieux Denses EA 3469, le Laboratoire de Chimie et Méthodologie pour l'Environnement EA 4164) rejoignent l'IJB. Le rôle structurant de l'institut s'illustre, dans la période 2008-2011, par la création d'une part, du Laboratoire de Chimie et Physique - Approche Multi-Échelles des Milieux Complexes (LCP-A2MC, EA 463) regroupant les anciennes équipes EA 3469, EA 4164 et EA 1094 et, d'autre part, l'intégration des EA 3940 et EA 3941 au SRSMC. C'est ainsi que l'action de l'institut a contribué à la restructuration des huit unités présentes initialement sur les sites nancéens et messins de l'Université de Lorraine (4 unités actuellement). L'IJB regroupe donc quatre laboratoires, trois UMR situées principalement à Nancy (CRM2, LCPME, SRSMC) et une EA (LCP-A2MC) située à Metz. L'IJB et le pôle de Chimie Physique Moléculaire (CPM) de l'Université de Lorraine sont en fait une entité unique, existant sous deux noms différents car seul l'institut est évidemment labellisé et soutenu de manière non marginale par le CNRS (moyens financiers modestes - 5000 € - mais un poste permanent d'ingénieur d'étude).

Equipe de direction

Le directeur actuel, également proposé pour le prochain contrat quinquennal, est M. Jean-Luc BLIN, professeur à l'Université de Lorraine. L'équipe de direction de l'IJB (qui est aussi celle du pôle CPM de l'Université de Lorraine) est composée du directeur de l'institut, des directeurs des unités de recherche et du directeur de l'école doctorale SESAMES (sachant que celle-ci est amenée à être recomposée). L'équipe de direction dispose d'un conseil d'institut qui se réunit au moins 7 fois par an. Ce dernier point est positif.

Effectifs propres à la structure

Une ingénieure d'études CNRS en charge de la réalisation d'expériences de diffusion des rayons X aux petits angles (équipe NANO du SRSMC) est affectée à plein temps à la structure. On notera que pendant la période écoulée, un personnel a quitté la SF pour rejoindre le laboratoire Structure et Réactivité des Systèmes Moléculaires Complexes (UMR 7565).

2 • Appréciation sur la structure fédérative

Avis global

Aujourd'hui, l'IJB est une structure bien établie, jouant pleinement son rôle structurant au sein de la communauté scientifique de l'Université de Lorraine à travers la promotion de la qualité des échanges scientifiques, des collaborations existantes et l'émergence d'interfaces et de projets transversaux. Par ailleurs, l'institut cherche à mutualiser les équipements scientifiques à travers le soutien et la valorisation de plateformes technologiques. On notera ainsi :

- des moyens financiers et humains (à travers la labellisation de sujets de thèse auprès de l'École Doctorale SESAMES) fléchés sur trois axes scientifiques transversaux : l'axe 1 « Matériaux moléculaires et hybrides », l'axe 2 « Microorganismes, Macromolécules et Molécules pour le Vivant » et l'axe 3 « Structure et densité électroniques, interactions intermoléculaires » ;
- la répartition des moyens issus du Contrat Plan État Région (CPER) 2015 - 2023 au bénéfice des plateformes mutualisées existantes « Spectroscopies et Microscopie des Interfaces » (SMI), « Spectrométrie de masse » (SM), « Résonance Magnétique Nucléaire » (RMN), « Diffraction des Rayons X » (DRX) ainsi que d'une nouvelle plateforme « Synthèse pour la Biologie et les Nanomatériaux » (SBN). Notons également la participation de l'institut à travers les fonds du CPER à la plateforme « simulation numérique » qui sera hébergée par le futur mésocentre lorrain ;
- l'animation scientifique à travers l'organisation d'une journée scientifique annuelle de l'institut, d'une journée scientifique annuelle par axe de recherche et l'invitation de personnalités scientifiques extérieures.

L'évolution de l'institut est donc très largement conforme aux recommandations du rapport d'évaluation de la campagne précédente. Le risque de confusion entre les rôles de l'institut et du pôle CPM de l'Université de Lorraine n'a pas vraiment de sens puisque leurs gouvernances et activités sont identiques, avec une visibilité de l'institut nettement mise en avant. On notera également, comme mentionné ci-dessus, l'existence d'une réelle animation scientifique transversale et un effort important de mutualisation des moyens.

Points forts :

- structuration des actions scientifiques et priorisation des moyens financiers (en particulier du CPER) en soutien aux axes transversaux et aux plateformes ;
- plateformes mutualisées de très haut niveau présentant une excellente complémentarité au niveau des équipements ;
- une forte participation de l'institut à des actions de formation et de recherche (écoles d'été, colloques nationaux et internationaux) et une très bonne interaction avec son environnement socio-économique (Fête de la Science, année internationale de la cristallographie en 2014) ;
- l'animation scientifique est de très bonne qualité et homogène au niveau des 3 axes ;
- la mise en place de la bibliothèque ELMOs ;
- le budget global de l'IJB (hors masse salariale) est en légère hausse entre 2014 et 2015. La part du CNRS reste néanmoins plus que mineure (5000 €).

Points faibles :

- la part de la production scientifique de l'institut par rapport à celle des unités constituantes n'est pas explicitement mise en avant. Pour le LCPME, le score est intéressant puisque les publications labellisées « institut » représentent 10 % des publications du laboratoire (29/281). On note en revanche une assez grande disparité entre les trois axes au niveau de la production scientifique alors que les effectifs concernés sont relativement comparables ;
- on remarque une certaine inhomogénéité au niveau de la rubrique « rayonnement scientifique » entre les 3 axes.

Recommandations :

- essayer d'intégrer une politique de publications un peu plus agressive de façon à rendre plus visible l'homogénéité des différents axes de l'IJB ;
- deux sujets de thèse « labellisés » par l'institut ont été soutenus par l'École Doctorale SESAMES pendant la durée du contrat. Cela apparaît comme un score raisonnable. En revanche, on note que l'ED SESAMES va disparaître au profit d'une ED qui semble beaucoup plus généraliste dans son intitulé. Il faudra veiller à rester attractif vis-à-vis des étudiants de l'ED (ce point est d'ailleurs très bien mis en évidence dans le SWOT de l'institut).